

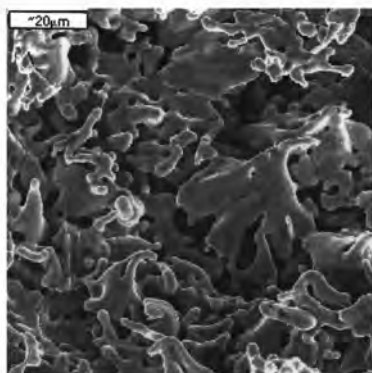
## Métallurgie en Béarn et Pyrénées

Une rencontre sur la métallurgie en Béarn et Pyrénées, organisée par l'Association Fer et Savoir-Faire, a réuni 83 participants, le 4 octobre 1997, à Arthez d'Asson (64). Les sujets traités concernaient la métallurgie antique et moderne.

La section consacrée à l'Antiquité fut présentée par J.-P. Mohen, Directeur des Laboratoires des Musées de France, qui souligna l'intérêt de telles rencontres pluridisciplinaires, associant historiens et métallurgistes. À partir du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., les objets métalliques du piémont pyrénéen sont relativement abondants; singularité importante, ils sont en fer, alors que dans des régions voisines, au Nord de la Garonne, c'est le domaine du bronze. Cette spécificité peut s'expliquer par les ressources naturelles et le savoir-faire régional. Pourquoi un tel rayonnement, qui semble lié au fer? C'est la question à laquelle se sont efforcés de répondre les intervenants.

Les relations entre fer et bronze, dans le cadre de la documentation issue des tumulus béarnais, ont d'abord été examinées par J.-M. Escude-Quillet. Témoins technologiques, objets de commerce, les documents métalliques apparaissent comme les sujets privilégiés d'une démarche socio-historique. En Béarn, les objets en fer, de typologie régionale, sont associés à des objets en bronze souvent plus tardifs et d'affinité ibérique. Comment fonctionnent, dans les sociétés protohistoriques régionales, ces deux ensembles?

Pour l'époque romaine, C. Domergue, F. Tolon et B. Pieraggi ont ensuite dressé un vaste bilan de la sidérurgie dans le Sud-Ouest de la France. À partir de leurs travaux portant sur la Montagne Noire, et notamment sur l'important site des Martyrs, récemment publié<sup>1</sup>, ces auteurs passent en revue les minerais utilisés dans le Sud-Ouest et dans les Pyrénées, la morphologie des fours de réduction tels que les dernières découvertes du ferrier de Montrouch (fouilles 1993-95) permettent de le reconstituer. La mise au jour d'une loupe de fer abandonnée dans un



## Des fusaioles, pas des rouelles

La Celtomanie a beau faire sourire les archéologues, elle n'en reflète pas moins le décalage qui existe encore et toujours entre l'état de la connaissance historique à un moment donné et la perception que peut en avoir un certain public. Ainsi a-t-on vu en France, ces dernières années, paraître successivement plusieurs ouvrages consacrés à ces objets emblématiques que sont les rouelles<sup>1</sup>. Hélas! Malgré leur enthousiasme pour tous les objets circulaires patiemment collectionnés au fil des ans, aucun de ces auteurs ne semble avoir accès à une bibliothèque d'archéologie. Il s'en suit un joyeux mélange d'objets de nature et de fonctions très différentes, allant de la pièce de tracteur à la fusaiole récente, en passant bien sûr de temps à autre par d'authentiques rouelles gauloises.

À la suite de ces errements, les catalogues de vente numismatiques présentent régulièrement (faut-il en rire ou en pleurer?), dûment



répertoriés grâce aux savants ouvrages ci-dessus, divers objets circulaires généralement élevés au statut de «rouelles». Qu'il s'agisse d'un objet antique ou d'un anneau de rideau, les prix peuvent atteindre plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de francs (mais quand on aime, on ne compte pas).

Aussi faut-il se réjouir de voir des archéologues s'intéresser à ces fameuses «rouelles» si prisées du grand public. Deux articles récents ont le mérite de montrer, de manière définitive, que les anneaux en plomb ou étain pourvus d'excroissances généralement triangulaires, seraient en fait, pour la plupart, des fusaioles modernes<sup>2</sup>. Utilisées dans certaines régions jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s., ces fusaioles ont pu induire en erreur des chercheurs abusés par des provenances souvent peu significatives (gués, proximité d'un site antique...)<sup>3</sup>.

Il reste à préciser la chronologie de ces objets en utilisant, autant que possible, les découvertes datées par des contextes fiables, et en séparant nettement les amulettes, objets votifs ou religieux, des simples accessoires de filage beaucoup plus fréquents, notamment sur les habitats.

M. Feugère  
UMR 154 du CNRS  
390 Av. de Pérois  
F - 34970 Lattes

1/ R. Victor, *Rouelles Celtes et objets assimilés*, s.l.n.d. [Rosendaël-lez-Dunkerque, 1989]; P. Lasnier-Siron, *Rouelles celtes, objets mystérieux*, Sauveterre de Guyenne 1995; Cl. Salicis, *Rouelles et anneaux et objets singuliers. Catalogue typologique*, Nice 1996.

2/ Ch. Chevillot, J.-C. Moissat, Des fileuses, des fusaioles en plomb et des pseudo-monnaies gauloises... *Doc. d'Archéol. et d'Hist. Périgourdines* 9, 1994, 89-104; J. Dubois, Fusaioles en moyenne Corrèze. *Trav. Archéol. Limousine* 17, 1997, 123-127.

3/ G. Fouet, J. Omès, Les rouelles en plomb antiques de la Collection Frossard. *Mém. Soc. Arc. Midi de la France* XLVI, 1985-86, 5-20.

Fig. 1 — Fusaioles modernes en plomb (d'ap. J. Dubois 1997).

four permet de mesurer les caractéristiques du produit brut obtenu après la réduction. Les conditions sont remplies pour réaliser une fourmée expérimentale, améliorant les premiers essais de 1991.

Enfin, D. Fournier s'est interrogé sur les techniques de production du fer hallstattien, à partir de l'étude métallographique d'une fibule d'un tumulus du Plateau de Ger (VI<sup>e</sup> s.). La structure très propre, sans inclusions, la structure ferrito-perlitique remarquablement fine et homogène, trahissent l'acier. On note aussi quelques bandes de perlite dont l'une constitue le ressort. Ce métal ne semble pas pouvoir être obtenu par la réduction directe dans un bas fourneau; il pourrait, en revanche, être obtenu à partir d'un minerai aussi pur que celui que l'on trouve en Béarn, l'oligiste compacte.

Cette première approche des ressources et des techniques régionales pour la fabrication du fer devrait inaugurer une série de travaux spé-

cialisés dans cette région de très ancienne tradition artisanale. C'est l'un des objectifs auxquels s'emploie l'Association «Fer et Savoir-Faire».

D. Fournier  
Ass. Fer et Savoir-Faire  
Mairie 64800 Arthez d'Asson

<sup>1</sup> C. Domergue, *Un centre sidérurgique romain de la Montagne Noire. Le Domaine des Forges (Les Martyrs, Aude)* (Rev. Arch. Narb., suppl. 27), Paris 1993.

**Cotisation, abonnement :**  
adresser 100 FF à *Instrumentum*,  
(38 rue Lafayette, 34530 Montagnac). Libeller  
les chèques à l'ordre d'*Instrumentum*;  
paiement de l'étranger: merci d'utiliser un  
Mandat International. Payment from abroad :  
please use an International Money Order.

Afin de recevoir les «Nouvelles» dès le printemps de 1998, pourquoi ne pas renouveler dès maintenant votre inscription à *Instrumentum*? Vous nous éviterez les frais des rappels et simplifiez la gestion de la comptabilité: merci d'avance

Please do not wait for our claims to renew your subscription to *Instrumentum*! You will help us to make things easier and also receive the «Nouvelles» in March. Thanks in advance.

Fig. 1 — En haut, métallographie d'une fibule en fer provenant d'un tumulus du Plateau de Ger, vers 550 av. n. ère; en bas, éponge de fer (D. Fournier).